

SALON DE-PROVENCE ^{Le} Mag

BIMESTRIEL • NOVEMBRE 2023 - JANVIER 2024 • N°56



Compter les uns sur les autres

Dossier p.12

FESTIVITÉS
Dans les coulisses
de Noël
Page 8

AARON HARRIS
Le plus salonnais
des Américains
Page 20

CONSERVATOIRE
La partition
continue
Page 28

Tous en cuisine !

Cette émission culinaire de la chaîne de télévision M6 a fait une étape à Salon-de-Provence. Sur la place de l'ancienne halle, au croisement de la rue de l'Horloge et de la rue Moulin d'Isnard, deux artisans de renom étaient aux fourneaux, en duplex avec deux familles et le chef Cyril Lignac. Noémie Honiat, ancienne candidate de Top Chef, et Bruno Cormerais, meilleur ouvrier de France en boulangerie, ont préparé un menu "lendemain de fêtes" : un bouillon asiatique au poulet effiloché et une galette croustillante aux champignons et aux légumes. Un public enthousiaste a assisté à ce tournage qui les a mis en appétit !



Économie d'énergie, 1 an après : P. 6 - Dans les coulisses de Noël : P. 8 - L'art se livre : P. 11 - Salon, compter les uns sur les autres : P. 12 - Louer un bien en toute sérénité : P. 18 - Sapeurs-pompiers, un engagement au service de la population : P. 19 - Aaron Harris, le plus salonais des Américains : P. 20 - Citoyens dès les bancs de l'école : P. 24 - Les Salonais brillent : P. 26 - Conservatoire, la partition continue : P. 28 - La micro-forêt de la Monaque prend racine : P. 30 - Un maître chocolatier au CFA : P. 32 - La vitalité du centre-ville, un exemple ! : P. 33 - Uniformes et traditions : P. 35 - #Salonville : P. 37 - TRIBUNE : P. 38 - ÉTAT-CIVIL : P. 39





NATURE & DECOUVERTES

Nature et Découvertes a ouvert ses portes

Un magasin Nature et Découvertes a ouvert ses portes place Morgan le 26 octobre dernier.

Une locomotive commerciale supplémentaire de 300 m² pour le centre-ville de Salon et surtout une bonne nouvelle pour les habitants du Pays Salonais !

Guillaume et son équipe
ont le plaisir de vous
accueillir dans votre
nouveau Nature & Découvertes
Evasion, bien-être, maison
au naturel,
jeux-jouets,
saveurs et librairie.

Par ici pour toutes vos
inspirations cadeaux!



NATURE & DECOUVERTES



ÉNERGIE

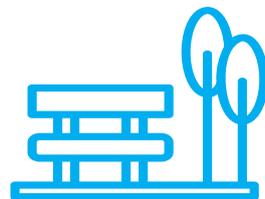
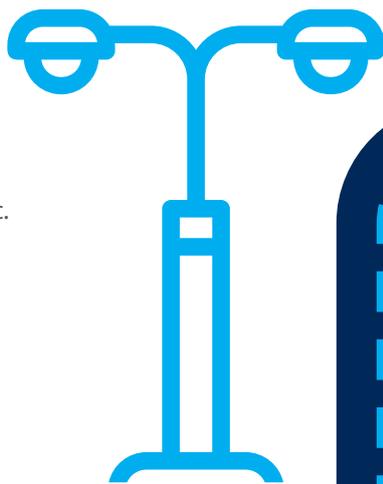
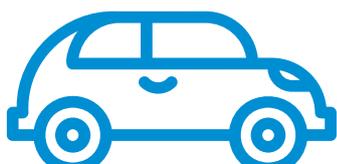
Economies d'énergie, 1 an après...

Pour faire face à la crise énergétique et financière, la Ville de Salon-de-Provence avait pris il y a un an des mesures drastiques pour limiter la facture : extinction de l'éclairage public entre minuit et 5 heures du matin, fermeture des musées de l'Empéri et de la Maison Nostradamus entre les journées du Patrimoine et la Nuit des Musées, fermeture du bassin extérieur de la piscine des Canourgues et des serres municipales. Retour chiffré, un an après, sur les effets du plan de sobriété.

ÉCLAIRAGE PUBLIC

36%

d'économie d'énergie par an
grâce à l'extinction de l'éclairage public.
70 % des lampadaires sont éteints de
minuit à 5h du matin



1383 Mwh

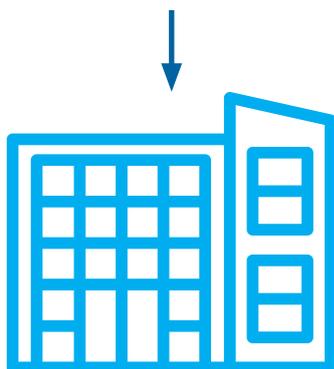
d'électricité économisés
grâce à l'extinction de l'éclairage
des bâtiments, des monuments
et la conversion de 72% du parc en leds

Et demain ?

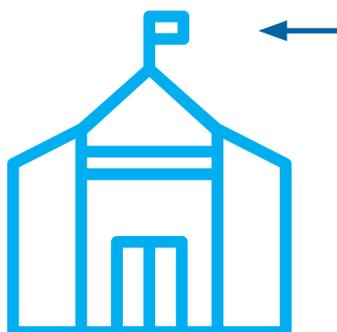
Poursuivre le passage en LED sur l'ensemble de la commune.
Poursuivre le déploiement de l'éclairage avec détection de
présence dans les bâtiments publics.

INVESTIR POUR LIMITER LES CONSOMMATIONS

Isolation des combles et toitures dans une quinzaine de bâtiments :
 école des Capucins, Oustau de Bel Air, Centre de formation des apprentis...



Isolation thermique par l'extérieur :
 groupe scolaire de la Bastide Haute, école Paul Cézanne...



-25%

de la consommation
 grâce aux travaux énergétiques



Remplacement des menuiseries dans les écoles :

Paul Cézanne, la Bastide Haute, Michelet, Lurian I et II, boulevard David, la Crau



Fermetures des musées de l'Empéri et Nostradamus hors saison, des serres municipales et du bassin extérieur des Canourgues = -42% de consommation énergétique

Et demain ?

Poursuite de la rénovation thermique des bâtiments publics



FESTIVITÉS

Dans les coulisses de Noël

Noël se prépare... toute l'année ! Les agents de la Ville, les membres des associations, les commerçants, les forains, tous s'investissent pour rendre les festivités de fin d'année inoubliables. Marché de Noël, Grande Roue, illuminations, feu d'artifice, spectacles, animations pour les enfants... du 2 décembre au 7 janvier, la cité salonnaise va devenir un véritable village de Noël. Plongez dans les coulisses de cette préparation hors du commun.

Les Manèges de Noël transforment la place Morgan en haut lieu de fête ! Avec 15 attractions et un programme d'animations, les forains mettent tout en œuvre pour offrir au public un mois festif. En plus de la Grande roue de 35 mètres de hauteur, qui nécessite 15 jours d'installa-

tion, la nouveauté de cette année est le Sapin magique. Cette attraction est spécialement conçue pour Salon-de-Provence ! Le sapin mesure 12,5 mètres et pèse 10 tonnes. Un véritable atout pour s'immerger dans l'ambiance de Noël. La décoration est aussi féérique : 30 sapins

et 40 sucres d'orge, confectionnés par les forains, ajoutent une touche de magie.

Présent sur la place Morgan, **le marché de Noël** offre aux visiteurs de nombreuses idées cadeaux ! Sur plus de 60 candidatures, ce sont 24

artisans qui ont été dûment sélectionnés pour proposer leurs produits dans les chalets de Noël. Une sélection variée et adaptée aux festivités : vêtements "cocooning", délices gustatifs, décorations originales, bijoux, jeux de société... Chaque année, une partie des chalets est occupée par des nouveaux artisans afin d'offrir aux visiteurs de nouvelles idées de cadeaux. Pour passer un moment convivial, ne manquez pas de faire un arrêt au coin gourmand : installez-vous près du chalet alsacien pour déguster les mets typiques de cette région.

La programmation des spectacles de Noël

est une réflexion qui débute dès le mois d'avril ! Les services de la Ville, dont le Théâtre municipal Armand et la Médiathèque, les salles de spectacles, telles que le Café-Musique Portail Coucou et Salon de musique 13, mais aussi les associations salonnaises se mobilisent pour proposer un panel de spectacles pour tous les goûts. Peter Pan, les contes de Noël, le Petit Prince, le concert du Bout de l'An, Tom Sawyer, la soirée rock "La fille du Père Noël", tous ces spectacles vont vous faire vivre des moments magiques !



Organisation des événements et des animations, installation des illuminations dans toute la ville, élaboration du marché de Noël... la Ville contribue à cette dynamique et à rendre exceptionnelles ces festivités. Cette période est donc aussi l'occasion pour la cité salonnaise de revêtir son habit de lumière avec la mise en

place des décors de Noël depuis le mois d'octobre. Afin de préserver la planète, la Ville renouvelle son élan en faveur de l'environnement : tous les décors sont en matériaux biosourcés ou recyclés et les illuminations brillent seulement de 17h à 23h.

Les éléments du nouveau "Sapin magique" prêts à être montés



190 356 points lumineux
222 décors de Noël
109 guirlandes dans rues
45 décors de Noël en 3D

La programmation complète est à découvrir dans le Guide de Noël inséré dans ce magazine.



DÉDICACES

Un ancien président à La Portée des Mots

Circulation interdite, foule encadrée par des barrières, longue file d'attente, dispositif de sécurité..., la rue Kennedy a vécu un moment d'effervescence pour la venue de Nicolas Sarkozy. Accueilli par Delphine et Jean-Claude Incerti, les libraires de La Portée des Mots, l'ancien président de la République était à Salon pour dédicacer son dernier ouvrage "Le temps des combats". La librairie

avait été tout spécialement réaménagée pour cette séance de signatures hors normes à laquelle se sont pressés une foule d'admirateurs. Parmi eux des militants de la première heure mais aussi de nombreux jeunes, à peine nés au moment de la présidence de Nicolas Sarkozy, mais qui étaient heureux d'échanger avec l'ancien chef d'Etat.

ÉTUDES SUPÉRIEURES

Ma thèse en 180 secondes

Dans le cadre de la fête de la science, douze doctorants issus de l'ONERA, de l'Université Gustave Eiffel et du Centre de Recherche de l'École de l'Air se sont lancés le défi d'évoquer leurs thèses en 180 secondes, de manière simplifiée et ludique. Pari réussi ! Des sujets aussi variés que des vélos cargos, les sciences cognitives, l'air bag, les drones, les sciences historiques, la biomécanique appliquée ont été abordés. Un bon entraînement pour ces étudiants avant de présenter leur soutenance !

ÉTAT CIVIL

Fermeture du centre d'urgence passeports



10 052

C'est le nombre de personnes qui sont venues déposer une demande de titre d'identité au centre passeports entre le 4 juillet et le 3 novembre 2023.

10

C'est le nombre d'agents qui ont été recrutés et formés pour cette opération.

90

C'est le nombre de jours que les usagers ont gagnés pour l'obtention de leur titre d'identité.

Une très belle réussite pour une opération bien organisée, bien menée et bien finalisée, au cœur de nos missions de service public !

LES TRÉSORS DE LA MÉDIATHÈQUE

L'art se livre



Parmi les 110 000 ouvrages que compte la Médiathèque de Salon, ce sont les étagères de livres d'art qui abritent les trésors bibliophiliques les plus précieux de l'établissement. Peinture, sculpture, photographie, architecture ou dessin, tous les arts sont représentés dans cette collection savamment constituée par les bibliothécaires. Visite guidée au royaume de l'art sur papier.

Il y a des livres que l'on ouvre comme l'on pousserait les portes d'un musée. Au fil des pages, des couleurs et des matières, c'est un artiste que l'on découvre, une époque que l'on visite. Or, ces ouvrages d'une qualité indiscutable sont aussi réputés pour leur coût. Aussi, bien des bibliothèques

font le choix de n'en proposer qu'une infime partie à l'emprunt. Une volonté que ne partage pas la Ville de Salon, pour qui l'art doit être accessible à toutes et tous. Ce sont donc 750 livres d'art qui sont disponibles, gratuitement, à la Médiathèque.

Du A de Andy Warhol...

Au premier étage de la Médiathèque, les monographies d'artistes côtoient les livres sur l'histoire de l'art et les catalogues des plus grandes expositions du moment. Certains les feuilletteront comme un livre de poésie, d'autres les étudieront avec une rigueur toute scientifique. Les reproductions, qui perdent en superbe sur un écran d'ordinateur ou de téléphone, retrouvent toute leur splendeur sur papier glacé.

Côté peinture, les bibliothécaires font la part belle à la maison Citadelles & Mazenod. Des collections de référence, dirigées par de grands noms de l'art comme Raymond Queuneau. D'autres éditions, telle que GéO Art, proposent des livres plus légers et plus accessibles, à glisser dans un cartable à tout âge.

... au Z de Zao Wou-Ki

Les livres d'art ont une intemporalité tranquille et rassurante. Vous avez raté l'exposition Salgado au Palais des Papes ? La Médiathèque vous offre une séance de rattrapage avec le livre "Amazônia" du célèbre photographe. L'immersion est bien là, l'Amazonie en noir et blanc sur vos genoux.

Après la contemplation vient le temps de la pratique. Les livres d'art révèlent aussi les techniques. Au rayon dessin par exemple, illustrateurs de fantaisie et caricaturistes de presse vous proposent de créer à la "manière de".

Classés par discipline, les livres d'art vous invitent à un voyage au gré des âges et des continents. Des arts premiers jusqu'au digital, en passant par la sculpture et le street art, le graffiti et l'architecture, l'estampe et le manga, c'est toute l'histoire de l'Homme qui se dévoile.



Médiathèque du centre-ville
Inscription gratuite.
Informations supplémentaires
au 04 90 56 74 16, ou sur
www.bibliotheque.salon-de-provence.fr



SOLIDARITÉ

Salon, compter les uns sur les autres

Alors que la situation économique, marquée par une forte inflation, place nombre de Français dans une situation de plus en plus délicate, à Salon, le mot solidarité garde toutes ses lettres de noblesse. La Ville, les associations, les entreprises, les particuliers se mobilisent plus que jamais !

Urgence alimentaire : la Cuisine Centrale aux côtés des associations

Le contexte inflationniste accentue fortement la pression sur les associations caritatives. Les demandes sont de plus en plus nombreuses alors que les dons, quant à eux, diminuent. La Ville a décidé de renforcer et de développer les partenariats afin que ces structures puissent maintenir la qualité et la quantité des produits distribués. C'est ainsi que les Restos du Cœur et le Secours Populaire bénéficient désormais d'un nouveau dispositif en lien avec la Cuisine centrale. Leurs responsables peuvent choisir, parmi les denrées commandées traditionnellement par la Cuisine municipale, celles qui leur manquent le plus, à concurrence de 5000 € chacune. Cette nouvelle proposition vient prolonger le dispositif anti-gaspi dont bénéficie déjà la Fraternité Salonnaise. Ses équipes récupèrent en effet les plats préparés en trop par les cuisiniers de la ville afin d'en faire profiter leurs bénéficiaires.

À noter que le soutien de la Ville aux associations caritatives est ancien et constant : 100 000 € leur sont versés tous les ans.





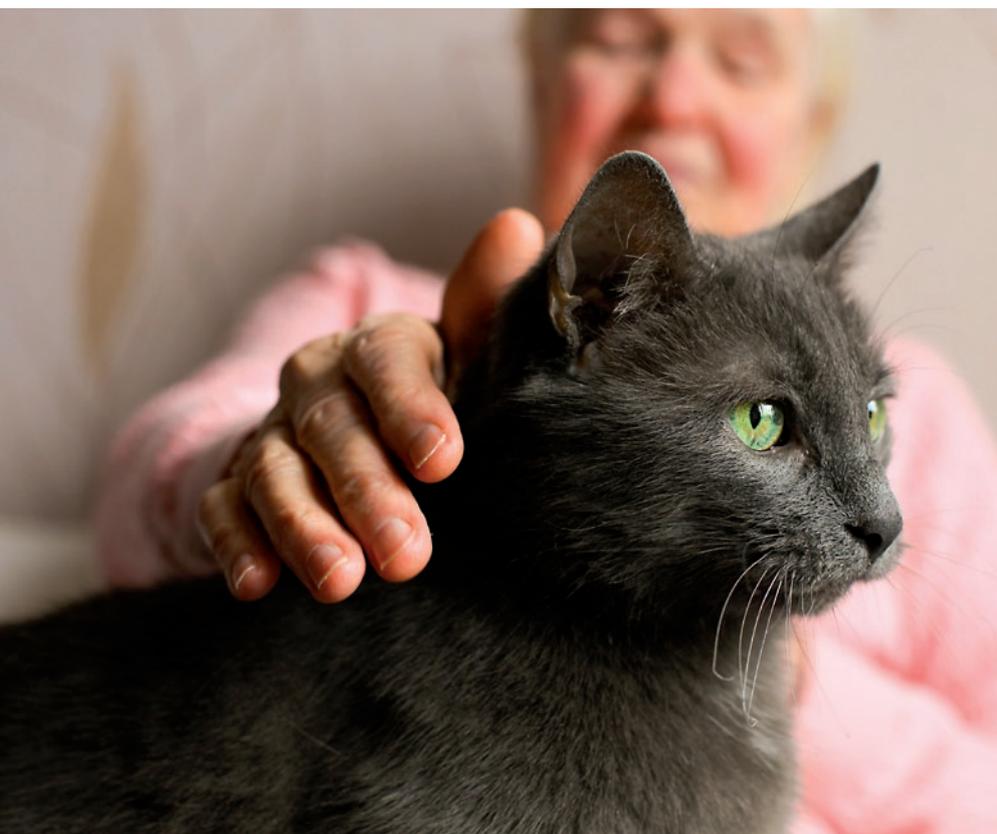
Banque alimentaire : la banque de ceux qui ont si peu

C'est l'opération de solidarité phare du mois de novembre et elle est devenue, depuis les dernières crises, d'une importance cruciale. À Salon, la collecte de la Banque alimentaire permet de confectionner pendant quatre mois des colis alimentaires qui seront distribués à quelque 180 familles auxquelles viennent en aide la Fraternité Salonnaise, les Equipes Saint-Vincent, la Croix Rouge et Saint-Vincent-de-Paul. La logistique de l'opération est colos-

sale : 14 magasins concernés (de la supérette à l'hypermarché) principalement à Salon mais aussi à Sénas, Eyguières, Grans ou Pélissanne, plus de 2000 bénévoles mobilisés, des centaines de rotations de camions pour récupérer les dons pendant les deux jours, une coordination au cordeau...

C'est la Fraternité Salonnaise qui assure la collecte, la confection et la distribution des colis pour ce collectif. Et les temps deviennent

particulièrement difficiles. Entre 2022 et 2023, le volume de denrées collectées est passé de 30 tonnes à 23 tonnes alors que le nombre de bénéficiaires progressait lui de 28%. Des difficultés qui n'entament pas la détermination des responsables du secteur caritatif mais qui les poussent à être toujours plus débrouillards et investis, avec un seul mot d'ordre : garder la main tendue.



Mieux être avec soi pour mieux être avec les autres

"Bulles d'oxygène", c'est le dispositif proposé dès le mois d'avril aux retraités du pays salonnais par Salon Action Santé.

10 ateliers gratuits autour de la nature et des animaux pour prendre conscience de ses savoirs, de ses héritages culturels et familiaux, apprendre à gérer les situations d'angoisse ou de deuil.

Une très belle initiative pour comprendre et rompre l'isolement !

<https://salonactionsante.wixsite.com/salonsas>

S'investir pour nos aînés

Recréer du lien avec les personnes âgées pour lutter contre l'isolement, telle est la vocation de l'association "Les Petits Frères des Pauvres" qui se développe à Salon-de-Provence. Pour mener à bien ses actions, l'association est à la recherche de bénévoles désireux de donner de leur temps pour faciliter le quotidien de nos aînés.

Les 17 bénévoles de l'antenne salonnaise des "Petits frères des pauvres" sont à la recherche de renfort pour soutenir sur la ville un maximum de personnes âgées, les plus démunies d'entre elles. Leur action principale consiste à rompre l'isolement et la solitude des aînés, quand plus personne n'est là auprès d'eux. « Chacun peut agir selon ses envies et le temps qu'il a à consacrer à l'autre », explique Véronique Jullien, coordinatrice de



la structure. « L'investissement de nos bénévoles peut prendre la forme de visites physiques à domicile ou en hébergement collectif, d'appui dans l'organisation d'événements tels que des sorties ou des fêtes ou encore tout simplement du soutien téléphonique auprès de nos bénéficiaires », précise-t-elle.

À Salon-de-Provence, 20 séniors sont accompagnés par les "Petits frères des pauvres", une famille de substitution qui leur permet de vieillir plus sereinement.

Renseignements : 06 02 07 43 63
veronique.jullien@petitsfreresdespauvres.fr





CCAS : Culture du cœur

Favoriser l'accès à la culture et au sport pour les personnes les plus vulnérables, tel est l'objectif de l'association "Cultures du Cœur 13" à laquelle le CCAS de Salon-de-Provence s'est associé afin d'inciter les Salonais à franchir le seuil des théâtres, musées ou salles de concert.

Depuis 2022, tous les deux mois, une trentaine de bénéficiaires du CCAS participent à une sortie culturelle de leur choix : cinéma, médiathèque, opéra, musée... Ce dispositif a plusieurs vertus : il permet de travailler le lien social, de rétablir la confiance en soi à travers le collectif et la culture et de travailler également sur des freins périphériques tels que la mobilité. Pour en bénéficier, il suffit de s'inscrire au CCAS et de suivre le parcours culturel. Les

animateurs prépareront les sorties bien en amont en décortiquant les œuvres ou lieux culturels qui vont être découverts. Après la sortie, un temps d'échange sera prévu pour s'exprimer sur le moment vécu et confronter ses impressions. Des ateliers de co construction de parcours culturel avec les usagers du CCAS sont organisés.

Inscriptions auprès du CCAS :
04 90 17 01 93

CCAS : Comprendre pour mieux agir

Il est parfois difficile pour les plus fragiles de se déplacer ou de pousser les portes de notre Centre Communal d'Action Sociale (CCAS). Pour lutter contre ce phénomène, sous l'impulsion des élus de la ville en charge de l'aide sociale, Danièle

Mallart et Stéphane Blanchard, le CCAS s'est équipé d'un van pour partir à la rencontre des Salonais. Ainsi, hors vacances scolaires, les 1^{ers} et 3^{èmes} mercredis du mois, les équipes du CCAS sont présentes sur le marché du centre-ville de 10h à 12h, le 2^{ème} mercredi du mois de 10h à 12h à Bel-Air et le 4^{ème} mardi du mois de 14h à 16h au foyer Gaubert. Ces permanences solidaires,

baptisées "mobil'infos solidarité" permettent aux Salonais de découvrir leurs droits, les services et animations proposés par le CCAS, mais aussi de témoigner sur ce qu'ils vivent sur la commune, des activités et services auxquels ils ont recours, ceux qui leur sont utiles ou qui leur manquent. Un rendez-vous lancé en septembre dernier particulièrement apprécié des séniors !



Poussez la porte de la Maison des Usagers

C'est une première au centre hospitalier du Pays Salonais. Grâce à la volonté et l'accompagnement de la Direction du Centre Hospitalier, les usagers disposent désormais d'un vrai local qui leur est entièrement dédié.

Situé à l'entrée de l'établissement, à côté du guichet des admissions, un lieu d'accueil, d'information, d'écoute et d'entraide a vu le jour, un lieu dans lequel quatre représentants des usagers ainsi que des associations volontaires tiennent des permanences pour les patients et leurs proches. Malades, aidants, familles, simples visiteurs ou professionnels de santé sont accueillis par des bénévoles, représentants des usagers ou des associations dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Un local clair et aéré, des espaces confidentiels séparés par un paravent, un ordinateur..., tout a été

pensé pour offrir une atmosphère sereine et apaisée, autour d'un café ou d'une tasse de thé...

Marie-José Loubareche, responsable de la délégation de la Ligue contre le cancer du pays salonais, est un membre actif de la Maison des Usagers : « le maître mot, c'est l'écoute, pour arriver à libérer la parole, comprendre le ressenti des usagers, les orienter, identifier les obstacles rencontrés et les faire remonter aux professionnels de santé, précise-t-elle. Les demandes sont variées : comment obtenir son dossier médical, placer un parent âgé, rencontrer un intervenant social, se faire aider sur une addiction, recevoir des conseils diététiques, etc... Nous travaillons en étroite synergie avec les associations partenaires et les services hospitaliers pour offrir des solutions adaptées et personnalisées ».

Cette jeune structure, qui a vocation à s'étoffer au fil du temps, s'inscrit déjà comme un service indispensable aux usagers du Centre Hospitalier de Salon-de-Provence.

Informations : www.ch-salon.fr
ou par mail cdu.ru@ch-salon.fr



HABITAT

Louer un bien en toute sérénité



Le saviez-vous ? Les propriétaires d'un logement souhaitant le louer à une famille disposant de revenus modestes, sans courir le risque de loyers impayés, peuvent opter pour la location solidaire. Pour la mise en place, l'ADAMAL les accompagne !

La location solidaire permet, en toute sérénité et de façon sécurisée, de confier la location de son bien à une association, qui le sous-loue à loyer abordable à des ménages aux revenus modestes. Comment ça marche ? Les propriétaires délèguent sans aucun frais la gestion locative de leur logement à l'ADAMAL, Association d'Accès et de MAintien au Logement située à Salon-de-Provence. La première année, c'est l'association qui est locataire et garantit à ce titre le paiement

intégral du loyer et la restitution du bien dans son état initial. C'est donc elle qui règle les loyers, assure l'entretien du logement, sélectionne les sous-locataires, rédige le bail et réalise l'état des lieux. Après une année, le bail dit "glissant" est transféré de l'Adamal vers le locataire.

Des avantages financiers

En signant une convention avec l'Anah (Agence Nationale d'amélioration de l'habitat), les propriétaires peuvent bénéficier de déductions fiscales pouvant atteindre jusqu'à 65% des revenus locatifs, ainsi que d'un financement pour engager des travaux au sein du bien mis à disposition.

Un dispositif gagnant-gagnant pour les locataires et les propriétaires !

Plus d'infos : <https://adamal.org/>

Monsieur Miron, propriétaire d'un bien à Salon-de-Provence

J'ai appris l'existence de l'association ADAMAL en cherchant sur internet un organisme proposant de la médiation locative pour notre bien situé à Salon-de-Provence. Louer notre bien à des personnes ayant des difficultés d'accès au logement nous tenait à cœur tout en ayant quelques garanties. Nous avons particulièrement apprécié la relation de confiance qui s'est tissée au fil des échanges avec toute l'équipe ADAMAL. En l'espace d'un mois, tout s'est très vite enchaîné : calcul du montant du loyer, visite du logement, menus travaux pour une occupation paisible des lieux, puis la signature d'un bail glissant. Habitant en région parisienne la plupart du temps, cela nous rassure que l'association prenne le relais pour choisir des occupants, gérer les démarches et être notre intermédiaire. Nous saluons le travail accompli et sommes heureux de participer à ce dispositif gagnant-gagnant pour toutes les parties.

Madame Soihili, bénéficiaire du dispositif

J'ai récemment fait appel à l'ADAMAL pour m'aider à trouver un logement propre et sain pour toute ma famille. Rapidement, l'association m'a proposé un bien à la location. Le dispositif "bail glissant" est certes rassurant pour les propriétaires, mais il l'est également pour les locataires qui peuvent finalement "tester" leur logement.



SAPEURS-POMPIERS

Un engagement au service de la population

Le SDIS 13, le service départemental d'incendie et de secours des Bouches-du-Rhône, s'engage au quotidien sur le territoire. Ses missions ? La prévention et la protection face aux risques technologiques et naturels, dont les incendies, mais aussi les interventions sur les accidents et les secours d'urgence.

Sur l'ensemble du département, ce sont 7500 agents qui veillent sur le territoire et ses habitants. La caserne de Salon-de-Provence compte au total 174 agents, dont 60 sapeurs-pompiers professionnels et 114 sapeurs-pompiers volontaires. Au-delà des interventions quotidiennes, le centre d'incendie et de secours s'investit dans sa mission de prévention en proposant des ateliers destinés au public sur les gestes qui sauvent.

En immersion avec les sapeurs-pompiers

Le temps d'une journée, le maire Nicolas Isnard a enfilé l'uniforme des sapeurs-pompiers pour partager leur quotidien. Après sa prise de garde et la vérification journalière du véhicule d'intervention, le maire est parti

en mission sur le terrain avec son équipage du jour. Du secours aux personnes à la manœuvre de secours routier, les sapeurs-pompiers ont échangé avec Nicolas Isnard sur leurs savoirs et leurs technicités. Un temps convivial était aussi au programme, autour d'un repas partagé à la caserne. Une immersion qui témoigne du soutien de la Ville pour les forces de secours.

Ils recrutent !

S'engager au service de la population est la mission première et commune du sapeur-pompier. Devenir pompier volontaire, c'est aussi partager des valeurs fortes avec sa corporation dont la solidarité, le courage ainsi que l'altruisme. L'engagement citoyen en tant que sapeur-pompier volontaire est une activité ouverte à tous qui repose sur le volontariat, exercée dans des conditions qui lui sont propres. Le SDIS 13 lance un appel aux personnes volontaires qui souhaitent renforcer les équipes et œuvrer au quotidien pour prendre soin des autres.

Renseignements sur les pompiers volontaires et les ateliers "Gestes qui sauvent" : sal-secretariat@sdis13.fr



PORTRAIT

Aaron Harris, le plus salonais des Américains !



CARTE D'IDENTITÉ

Aaron Harris
Né le 25 janvier 1978
A Oklahoma City aux Etats-Unis
Marié, 1 fille

Né aux Etats-Unis en Oklahoma, Aaron Harris est arrivé à Salon-de-Provence en 2015 pour rejoindre le Sapela, le célèbre club de basket de la Ville rebaptisé aujourd'hui le PSB13. Depuis, il a adopté Salon et Salon l'a adopté !

Où avez-vous grandi ?

Je suis né en Oklahoma, mais j'ai grandi et j'ai fait mes études dans le Kansas, un Etat situé au centre des Etats-Unis. J'y suis resté jusqu'à ce que je vienne en France à l'âge de 23 ans.

D'où vient votre passion pour le basket ?

Le basket, j'en fais depuis que je suis dans le ventre de ma mère ! Plus sérieusement, je suis issu d'une famille de sportifs. À la maison, comme dans beaucoup de familles américaines, nous pratiquons tous les sports : baseball, tennis, football américain, basket... Et j'aimais tous les sports. Si je me suis dirigé plutôt vers le basket, c'est parce que j'ai obtenu une bourse pour faire mes



études supérieures, à condition que je joue au basket en équipe universitaire. Le talent que j'avais pour ce sport m'a permis de financer mes études de professeur de sport. Le basket m'a tout donné !

Quand avez-vous découvert la France ?

À l'âge de 18 ans, avec mon équipe de basket, nous avons fait un voyage "culturel-sportif" à Montpellier. À cette occasion, nous avons joué contre des équipes de Pro A, de National. Ce séjour m'a permis de découvrir la France et sa culture, mais surtout que le basket se jouait ailleurs qu'aux Etats-Unis ! Aux Etats-Unis, après l'Université, trois possibilités se présentent aux basketteurs : rejoindre la NBA, arrêter le basket ou partir à l'étranger. Conscient de mon niveau certes bon, mais pas suffisant pour intégrer la NBA, et de mon envie inébranlable de continuer le basket, j'ai choisi la troisième option.

Comment avez-vous fait pour rejoindre la France ?

Je savais que j'avais le niveau pour jouer en France, mais je ne suis pas très grand (1,82 m) ... et comme à l'époque les clubs français n'avaient droit qu'à un joueur étranger, ils préféraient souvent les grands joueurs, ce n'était pas si simple. J'ai contacté le père d'un ami américain installé à Montpellier, qui m'a aidé et m'a trouvé un contrat à Frontignan, à côté de Sète, dans un club de National 3. Je me suis renseigné, j'ai vu qu'il y avait la mer, le soleil et un projet sportif intéressant, je n'ai pas hésité ! Le 3 septembre 2001, 8 jours avant les attentats, j'ai atterri en France et rejoint Frontignan.

Comment s'est passée votre arrivée en France ?

Je ne parlais pas un mot de français. Quand le coach demandait d'aller à droite, j'allais à gauche... Par ailleurs, je ne gagnais pas suffisamment ma

vie pour être indépendant. J'ai procédé par étape. J'ai tout d'abord débuté des études à l'Université Paul Valéry à Montpellier pour apprendre le français. Et puis, comme ma deuxième passion est la musique, afin d'arrondir mes fins de mois, j'ai joué de la guitare à l'église protestante. Ce n'était pas la grande vie, mais je gagnais assez pour vivre. Au-delà du sport, j'ai adoré ma vie en France, découvrir une autre culture, un autre pays, une autre langue et surtout je vivais de ma passion.

Comment s'est déroulée votre carrière ?

De 2003 à 2015, j'ai enchaîné plusieurs clubs, toujours dans le sud de la France. Après Frontignan, j'ai été recruté à Fos, un club ambitieux et j'ai signé mon premier contrat professionnel. En 2008, j'ai rejoint le club de Sorgues dans le Vaucluse. Ce que j'aimais dans ce club, c'était l'esprit famille et le projet sportif.

En 2010, j'ai perdu mon père et j'ai eu envie de changer de vie. J'ai décidé d'arrêter le basket et de suivre une formation à l'AFPA pour être serveur. J'ai travaillé dans un bar-restaurant à Martigues, ce qui m'a permis de découvrir la gastronomie française ! Et puis, petit à petit, comme j'avais le basket dans le sang, l'envie de rejouer est revenue. J'ai joué deux saisons à Martigues, puis à Aix. J'ai connu avec ce club deux belles saisons sportives où nous sommes montés deux années consécutives. Malheureusement, en 2015, le club a déposé le bilan. Ce que j'ai aimé dans tous mes clubs de basket, c'est l'esprit famille et le projet sportif.

Se retrouver sans emploi à 37 ans, pas trop difficile ?

Si, d'autant que je savais que vivre uniquement du basket serait à mon âge désormais compliqué. J'ai contacté une personne que je connaissais à Salon et qui m'a mis en relation avec Nicolas Isnard, que j'avais eu l'occasion de croiser sur des terrains de basket quand il était président du Sapela. J'ai alors pu rejoindre le club, qui jouait au niveau Région et qui avait pour ambition de retrouver la National 1. Parallèlement, j'ai intégré les services de la ville, au service des sports et à la Bastide Haute pour le périscolaire, dans un premier temps, puis après en tant qu'intervenant pour

apprendre l'anglais aux enfants de maternelle et de CP. J'ai également été à l'initiative de la création de la classe basket en anglais à l'école des Canourgues. C'est cette expérience qui m'a donné le goût de faire ce que je fais aujourd'hui.

Justement, quel est votre job aujourd'hui ?

Je vis de ma deuxième passion, la musique. J'accompagne les écoles qui ont pour projet de développer l'apprentissage de l'anglais que j'enseigne à travers la musique. J'interviens notamment à la Présentation, mais aussi à Lamanon, à Fos sur Mer... Parallèlement à cela, avec mon épouse, nous avons publié un premier livre musical en anglais pour les enfants, sorti en France, au Canada et aux Etats-Unis, et nous donnons des concerts et spectacles jeunes publics dans différents lieux culturels. Un deuxième livre musical sera publié en septembre 2024.

En parallèle, nous avons créé un programme pour apprendre l'anglais à travers la musique, à découvrir sur notre site "Melodies For Families", donnant des outils clé en main aux enseignants et aux parents souhaitant faire découvrir l'anglais à leurs enfants.

Vous n'avez jamais eu le mal du Pays ?

Non, j'adore Salon-de-Provence, une ville sportive dynamique qui a beaucoup évolué. Mais aujourd'hui j'ai la volonté de faire découvrir mon pays et ma culture à ma femme et à ma fille. En janvier prochain, je quitterai Salon pour les Etats-Unis jusqu'en septembre.

Edité chez "La Montagne secrète", le dernier album musical "A beautiful day" composé des chansons de Sunflowers et des illustrations de Maud Legrand, est disponible à la Médiathèque de Salon-de-Provence et dans les librairies.





PAPILLOMAVIRUS

La Ville prend le relais

Chaque année, les infections liées au papillomavirus sont à l'origine de 6000 nouveaux cas de cancer et de 30 000 lésions précancéreuses du col de l'utérus. La vaccination permet de prévenir 90% de ces infections et est recommandée par la Haute Autorité de Santé pour les garçons et les filles âgés de 11 à 14 ans. Afin d'améliorer la couverture vaccinale, le ministère de la Santé a souhaité permettre à tous les élèves de 5^e scolarisés dans

les quelque 7000 collèges de France de bénéficier gratuitement de cette vaccination. Afin de compléter et d'étendre ce dispositif, la Ville a décidé, en accord avec l'Agence Régionale de Santé, de proposer, également la vaccination contre le papillomavirus à tous les collégiens, quels que soient leur âge ou leur classe. C'est le service hygiène et santé, en partenariat avec la communauté professionnelle territoriale

de santé du Pays Salonais, qui s'est chargé de mettre en place cette nouvelle opération. La centaine de collégiens volontaires ont reçu leur première dose de vaccin, les 8 ou 15 novembre, dans le centre de vaccination temporaire installé dans les locaux de l'espace Trenet. Une deuxième dose sera administrée au printemps.

CONSEIL MUNICIPAL

Jonathan Hamou, nouvel élu

Le Conseil municipal compte une nouvelle figure parmi ses 43 membres. Jonathan Hamou a été officiellement installé et a rejoint les bancs de la majorité, lors de la séance du 20 septembre dernier, en remplacement de Patrick Lévêque. Très investi dans la vie de la commune, notamment en tant qu'acteur de l'Office municipal des sports, lui-même sportif émérite et éducateur, Jonathan Hamou a comme délégation le Conseil Municipal des Jeunes qu'il accompagnera dans la réalisation de ses projets. Les délégations de Patrick Lévêque en matière d'accompagnement des personnes en recherche d'emploi sont désormais assurées par Eric Orsal, qui conserve par ailleurs sa délégation au commerce.



JEUNESSE

La citoyenneté, dès les bancs de l'école !

Conseil Municipal Junior

Ils sont 25 et portent la voix de la jeunesse au sein des institutions de la ville. Ils, ce sont les 25 élus au conseil municipal junior de la ville. Issus des classes de CM1, CM2, 6^e et 5^e de tous les établissements publics et privés de la ville, ils sont à l'origine

de nombreux projets qui façonnent Salon-de-Provence. Par exemple, ils ont, par le passé, plaidé pour et suivi la réalisation du skate-park du boulevard Danton mais aussi de l'aire de jeux pour tout-petits qui le jouxte. Le CMJ, c'est aussi une école de la citoyenneté. Les enfants sont présents

lors des cérémonies commémoratives, sont au cœur de nombreuses opérations caritatives, apprennent à débattre puis à parler d'une même voix, découvrent le fonctionnement des institutions... Elus pour un mandat d'un an, les conseillers juniors 2023/2024 ont été désignés par les



élèves de leurs classes avant les vacances d'automne. Installés officiellement par le maire, Nicolas Isnard, en séance plénière dans la salle du Conseil Municipal à l'Hôtel de Ville, ils sont depuis au travail avec déjà toute une foule de projets à départager et mettre en œuvre !

Au collège Jean Moulin, des élections grandeur nature

Au collège Jean-Moulin, pour élire les délégués de classe, pas de bouts de papier arrachés dans un cahier et griffonnés à la hâte mais des pro-

fessions de foi, des bulletins de vote officiels et pour chaque électeur, un passage obligatoire par l'isoloir et un bulletin glissé dans une urne transparente comme il se doit. Un moment important pour le nouveau principal de l'établissement, Franck Nicollet. *« L'école doit être le lieu d'apprentissage des enseignements fondamentaux mais pas seulement, explique-t-il. C'est aussi à l'école que l'on apprend à vivre ensemble et que l'on forme les citoyens de demain »*. Un exercice auquel ses 500 élèves se sont livrés avec sérieux et application !



Un Salonais au Parlement Régional des Jeunes

La fibre citoyenne, Axel Mercier la cultive depuis l'enfance. Après deux mandats de conseiller municipal junior, puis une année en qualité de parrain du CMJ, cet élève en terminale au lycée de l'Empéri vient d'être retenu, parmi 125 autres garçons et filles de la Région Sud, pour siéger

au sein du Parlement Régional des Jeunes. Pendant un an, il va travailler avec ses pairs pour proposer des actions concrètes en faveur de la jeunesse. Axel a choisi de s'intéresser plus particulièrement au thème de l'Europe à travers la promotion de la pratique sportive ou encore de la culture. Un voyage au Parlement Européen est d'ores et déjà prévu.



Les Salonais brillent

Un regard créatif

Pour participer au concours national des Médailles de la Photographie Professionnelle Française, les artisans de l'image doivent avoir l'œil et l'idée. Le photographe Patrick Urvoy a eu les deux ! Cette compétition regroupe les meilleurs du domaine : chacun peut concourir dans 15 catégories différentes dont les thèmes animalier, sport, mariage, portrait,

nature & paysage ou encore commercial. C'est en participant à cette dernière catégorie que le Salonais a été retenu par le jury pour figurer parmi les 10 finalistes. Avec une photographie alliant mise en lumière du produit et mise en scène tout en finesse, Patrick Urvoy a su attirer le regard des jurés de ce concours d'excellence ! Retrouvez toutes les photographies sur metiersdelimage.fr.



Un coiffeur de talent

De Los Angeles à Salon-de-Provence, le Salonais Ivan Arniaud a parcouru le monde pour coiffer les artistes et les stars internationales. Les chanteuses Adèle et Shym, les actrices Eva Longoria, Phoebe Dynevor et Adèle Exarchopoulos, les personnalités publiques telles que Laury Thilleman et Marine Lorphelin, toutes ont fait confiance au coiffeur talentueux pour les sublimer. Depuis son plus jeune âge, il baigne dans l'univers de la coiffure. En reprenant le salon créé par son grand-père en 1944, il décide d'aller encore plus loin. Il remporte à 20 ans le concours national Wella qui lui ouvre les portes des plus grands événements. Désormais, Ivan coiffe au Festival de Cannes mais aussi à la Fashion Week, ou encore aux derniers événements parisiens des marques Etam et Victoria Beckham. Malgré ce succès retentissant, Ivan Arniaud garde les pieds sur terre et continue de coiffer les têtes salonaises dans ses salons "I-Hair" sur le cours Camille Pelletan et à Bel Air.



Smash au Salon Volley

10 matchs, 10 victoires ! Le parcours de l'équipe féminine des moins de 18 ans du club sportif Salon Volley est prodigieux. En écrasant toutes les équipes adverses, les dix

joueuses deviennent championnes départementales devant les clubs de Digne-Manosque et Fos-sur-Mer. Avec leur coach Xavier Sicard, elles se sont entraînées sans relâche pour exceller dans ce championnat.

Les objectifs pour cette nouvelle saison ? Après une montée en championnat départemental dans la catégorie senior, les volleyeuses rêvent désormais d'intégrer le championnat régional. Allez les filles !

La PAF, encore plus haut

La Patrouille de France, formation emblématique de l'Armée de l'Air et de l'Espace, a été honorée du prix ICARE 2023. Cette distinction a pour objectif de récompenser l'œuvre et l'engagement d'une personnalité ou d'une équipe dans les domaines aéronautiques et spatiaux. Décerné par l'Association des Journalistes Professionnels de l'Aéronautique et de l'Espace, ce prix récompense l'engagement de la PAF pour faire rayonner l'aéronautique française à l'international.



Et si les fleurs avaient des secrets...

L'album jeunesse "Lilette et les fleurs" est une œuvre collective écrite à six mains ! L'écrivain salonnais Pierre Gaulon a publié plusieurs ouvrages dans les genres

littéraires fantasy, jeunesse et policier. Pour ce nouveau projet à destination des enfants, il est accompagné de l'illustratrice Pauline Atienzar et de sa fille Mathilde, âgée de 10 ans. Avec leurs imaginaires, ils ont créé l'histoire de Lilette qui part à la rencontre

des fleurs et découvre leur langage ainsi que leur secret. Un livre rempli de poésie pour les enfants amoureux de la nature. Un ouvrage des éditions "Encre Sympathique", à découvrir à la Médiathèque de Salon-de-Provence.



50 ANS DU CONSERVATOIRE

La partition continue

2023, c'est décidément l'année "anniversaire" pour nombre d'institutions salonnaises : avec notamment les cinquante ans de la police municipale ou du Centre de formation des apprentis. En cette fin d'année, c'est le conservatoire municipal de musique et de danse qui va fêter un bel anniversaire à l'occasion du gala de Noël de ses élèves, rebaptisé pour l'occasion "Gala du cinquantenaire".

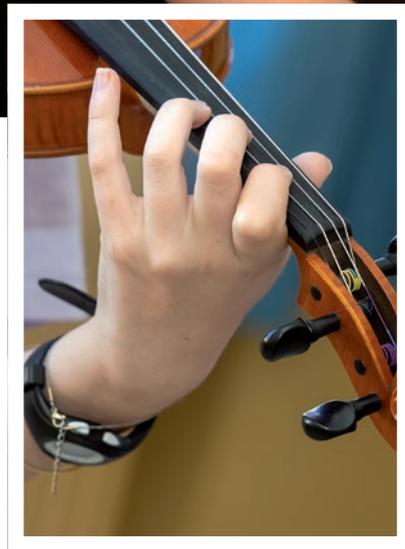
Le conservatoire municipal de Salon est en effet né en 1973 de la volonté de l'équipe du maire d'alors, Jean Francou, de s'inscrire dans le plan national Landowski, initié par André Malraux, et qui entendait fa-

voriser, sur dix ans, l'émergence de structures susceptibles, d'une part, de rendre l'enseignement musical accessible à tous, et d'autre part, de former des musiciens de haut niveau. Et le moins que l'on puisse dire c'est que le conservatoire s'acquitte, depuis, parfaitement de cette double mission.

Pour la première rentrée, 160 élèves et leurs professeurs se font une place, au château de l'Empéri, aux côtés des collégiens que la forteresse abritait alors, avant de rejoindre la vieille école des Capucins. Les premiers enseignants et leurs soixante apprentis musiciens se réunissent, sous la direction de

Jean Guyon, pour cette première rentrée, et c'est parti pour une belle histoire dont la bande son ne cesse de s'écrire et de se réécrire.

Vingt ans plus tard, en 1993, le conservatoire est dirigé par Gérard Valentini et compte une vingtaine de professeurs pour une quinzaine de disciplines. Deux ans après, il prend officiellement ses quartiers à l'Empéri, dans les locaux de l'ancien collège. Les classes d'orchestre peuvent enfin s'y épanouir et le conservatoire poursuit et amplifie sa politique hors les murs en proposant des interventions dans les classes, des concerts en ville...



Aujourd'hui, le conservatoire reste fidèle à ses missions. Véronique Chamnade est à la tête d'une équipe de 23 professeurs passionnés, musiciens et danseurs, qui s'engagent avec enthousiasme auprès de leurs 420 élèves. Le plus jeune a 4 ans, le plus ancien 79. Les anciens élèves y amènent leurs enfants... Acteur de la ville, le conservatoire, c'est aussi des scènes ouvertes, des concerts, trois galas de musique et de danse, l'organisation de la fête de la musique classique, des promenades musicales l'été... Il est le partenaire incontournable de nombreux événements de la Ville : Nuit des musées, Journées du Patrimoine, les Z'Expressives... On le retrouve aussi dans les écoles pour des actions de sensibilisation qui touchent quelque 3000 élèves par an, à la bibliothèque pour des Contes en musique, au sein du Centre de gérontologie...

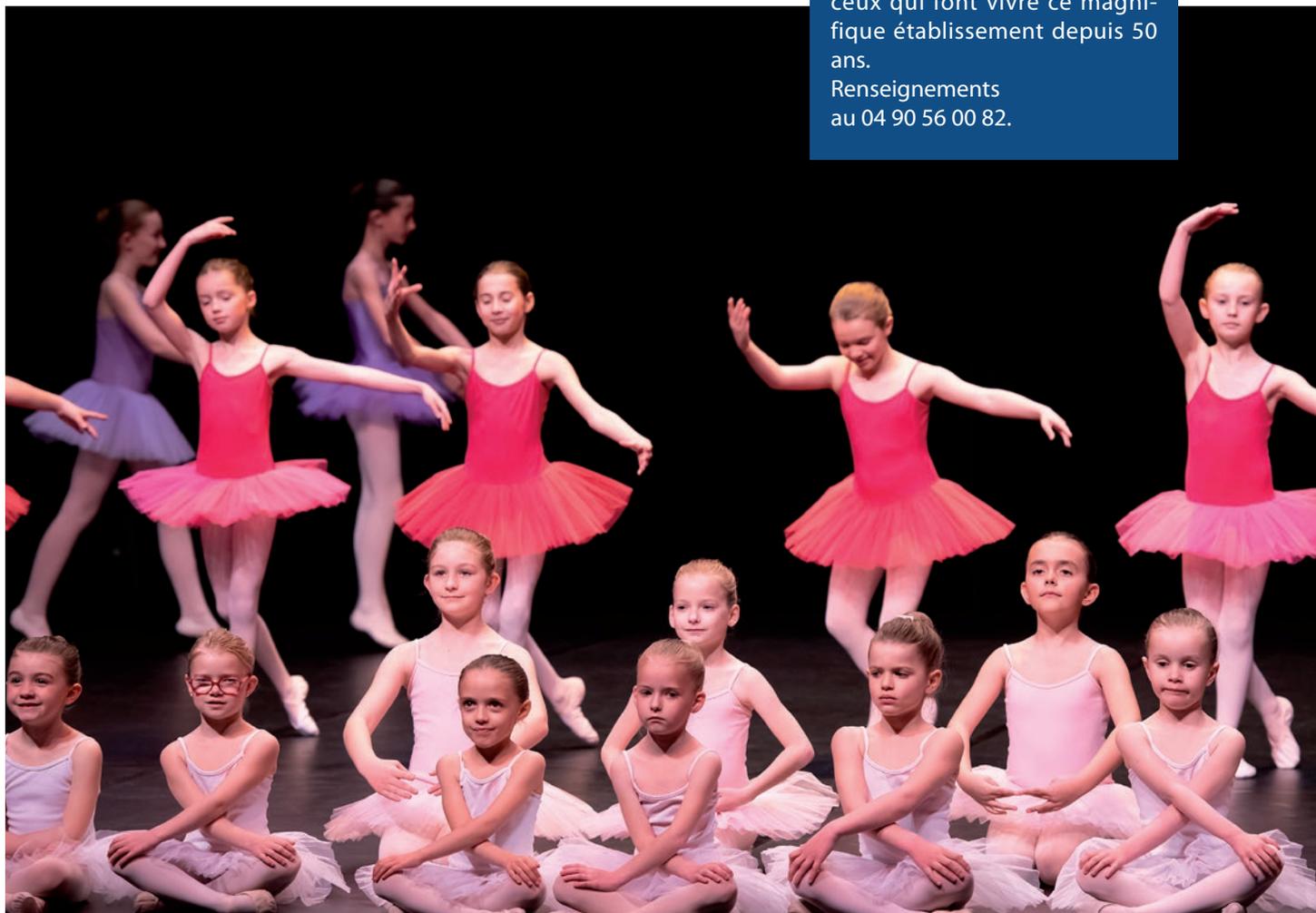
Des publics très différents mais que la musique touche indifféremment et pour encore des décennies et des décennies !



Le gala du cinquantenaire

Le 22 décembre, au Théâtre municipal Armand, le traditionnel gala de Noël du conservatoire mettra en lumière les 50 ans de l'établissement. Sur scène, des anciens élèves rejoindront les formations actuelles, de même que des anciens professeurs. L'occasion de belles retrouvailles et d'un hommage à celles et ceux qui font vivre ce magnifique établissement depuis 50 ans.

Renseignements
au 04 90 56 00 82.



La micro-forêt de la Monaque prend racine

Un an après, la micro-forêt de la Monaque s'enracine tout doucement. En novembre dernier, guidés par les agents du service des Espaces verts et par l'association GIFT, les enfants des écoles s'étaient donné rendez-vous pour une opération "plantation" en plein cœur du quartier. L'objectif : créer la première micro-forêt de la région, selon le concept inventé dans les années 70 par un botaniste japonais, et ramener de la fraîcheur et de la biodiversité dans notre ville.

La micro-forêt quèsaco ?

C'est une plantation dense sur une petite surface, réalisée de manière réfléchie pour créer un véritable écosystème complexe.

Ce type d'espace forestier est plus résilient, permettant à l'environnement qui l'accueille d'être plus agréable, plus sain, et plus soutenable.

Le concept de micro-forêt a été inventé dans les années 1970 par le Pr Akira Miyawaki, botaniste japonais.

Plus de 650 végétaux ont ainsi été plantés par les élèves des écoles François-Blanc, de Lurian et des représentants du milieu associatif. Produits localement, ils sont issus de 24 variétés : érable, chêne, pin, pistachier, genévrier, romarin, thym... qui présentent toutes la particularité d'être peu gourmandes en eau et de s'adapter parfaitement à notre climat méditerranéen.

« Aujourd'hui, tous les signaux sont au vert pour que nous nous lancions dans l'aménagement d'une deuxième micro-forêt sur notre commune, estime Alexandra Gomez-Nal, adjointe au maire déléguée à l'environnement. Les

retours des écoles ont été très positifs et la micro-forêt prend bien sa place sur le site. Nous sommes donc en recherche d'un deuxième espace, de 200 m² minimum, prêt à accueillir de nouveaux végétaux ». L'association GIFT, à l'origine de la première micro-forêt grâce au financement de l'entreprise Biotech Dental, est également partante pour réitérer l'opération.

Enfants des écoles, associations et habitants seront bien entendu à nouveau associés au projet. Pédagogique, environnementale, fédératrice, les vertus de cette plantation, décidément pas comme les autres, sont nombreuses !





Composter en appartement, c'est possible !

Composter sans avoir de jardin, c'est possible grâce au lombricompostage, un composteur d'intérieur qui permet de dégrader les biodéchets de cuisine (épluchures de légumes, de fruits, restes de repas...) à l'aide de vers (lombrics) et de les transformer en compost. Un procédé qui a fait ses preuves et que la Métropole a

décidé de déployer à Salon-de-Provence. En contrepartie d'une redevance de 10 €, les Salonais peuvent désormais obtenir un lombricomposteur de 30 litres pour les familles de 1 à 3 personnes ou de 50 litres pour les familles de 4 à 6 personnes. Que des avantages à ce dispositif qui permet d'une part de fabriquer gra-

tuitement un engrais 100 % naturel pour les plantes d'intérieur et d'autre part de réduire le volume de déchets dans la poubelle.

Infos pratiques

Pour commander votre lombricomposteur, rendez-vous sur le site dechets.ampmetropole.fr dans la rubrique « Je réduis mes déchets ».

Défi bouchons

Collecter et recycler un maximum de bouchons en plastique et en liège pour aider les personnes en situation de handicap, c'est le défi qu'a lancé la ludothèque Pile et Face aux écoles de la ville. En seulement 4 mois, 1,2 tonnes de bouchons ont été récoltés grâce à la participation de 12 groupes scolaires. Le principe est le suivant : des boîtes dédiées à la collecte sont installées par l'association "La Compagnie des Bouchons" au sein des écoles et structures partenaires (Maternelles Paul Cézanne, des Bressons et des Canourgues, Primaires de la Bastide Haute, de Lurian 1, de la Crau et des Canourgues), ainsi que dans des lieux publics (Espace Trénet, CCAS, Guichet enfance Jeunesse) afin que les élèves et les familles y déposent leurs bouchons. Ces bouchons sont ensuite triés et recyclés pour fabriquer de nouveaux objets : des sièges auto pour les enfants, des tableaux de bord de voitures... "La Compagnie des bouchons" finance grâce aux différentes collectes du territoire, l'achat de matériel spécialisé pour des personnes en situation de handicap. Un défi écocitoyen, qui allie solidarité et environnement. À vos bouchons !
Plus d'infos : Ludothèque Pile et Face au 04 42 56 59 57





CENTRE DE FORMATION DES APPRENTIS

Un maître chocolatier au CFA

Pour la deuxième édition de la Masterclass, une dizaine d'apprentis en pâtisserie ont eu la chance de bénéficier des conseils d'un expert, Mathieu Taborcia. Ce maître cho-

colatier et torrificateur s'est formé auprès des Compagnons du Devoir. Un exemple pour ces jeunes à qui il a transmis le temps de cette masterclass son savoir-faire et son



expérience. Les élèves ont réalisé des confiseries telles que la pâte de fruit à la mangue et à la passion, des sablés, des bonbons gélifiés ainsi que des caramels. Des recettes ainsi que des astuces que les apprentis pâtisseries pourront appliquer dans leur future carrière.

Un échange intergénérationnel

À l'occasion de la semaine du goût, une rencontre intergénérationnelle s'est déroulée entre les résidents de la maison de retraite de l'Amandière, dans le quartier de Bel-Air, et les élèves en première année du CAP pâtisserie. Les apprentis ont préparé en amont le goûter composé de brioches, biscuits viennois au chocolat, tartes des Alpes à la confiture de framboise, qu'ils ont ensuite partagé avec les seniors. Au-delà du goûter, l'intérêt d'un tel projet est de créer un échange ainsi que des moments de partage entre les générations. Une expérience à reproduire !



COMMERCE

La vitalité du centre-ville : un exemple !

Librairie, brasseries, snack, puériculture, bijoux..., la rentrée a encore été marquée par l'ouverture de nouveaux commerces en cœur de ville, témoignages supplémentaires d'une vitalité reconnue. « *Ici, tout matche !* », affirmait ainsi, en juillet dernier, Jean-Luc Chauvin, le président de la Chambre de Commerce et d'Industrie d'Aix-Marseille, lors d'une visite à Salon. Et son "tout" englobe : des commerçants motivés et dynamiques, des possibilités de stationnement, un centre-ville beau et attractif, une politique d'animations variée mais aussi une volonté sans cesse réaffirmée de la part de la municipalité de promouvoir et soutenir le commerce de proximité. Cette volonté a d'ailleurs été mise à l'honneur, en octobre dernier, par l'association "Centre-Ville en Mouvement" qui regroupe près de 650

collectivités : communes, intercommunalités, départements ... réunis dans un souci d'échanges de bonnes pratiques. Invité à participer, à Aix-en-Provence, aux deuxièmes Etats Généraux du Management de Centre-Ville de l'association, le maire, Nicolas Isnard, a reçu un "Coquelicot d'or". Cette distinction récompense les communes qui œuvrent au quotidien pour le renouveau de leur cœur de ville. Au-delà de ce prix, la Ville a également été le théâtre de visites de terrain. L'occasion de dévoiler, in situ, à des élus et des managers de centre-ville, venus de toute la France, les ingrédients de la réussite salonaise. Une réussite également favorisée par une conviction que résume le maire ainsi : « *Le commerce fait partie de l'ADN de Salon et donc de nos priorités* ».



Photo S. Greena

Nature et Découvertes prend ses quartiers place Morgan

Inoccupé depuis l'ouverture commerciale de la place Morgan, le local situé à l'étage de la Fnac a enfin pris vie avec l'installation de Nature et Découvertes. L'enseigne, spécialisée dans la vente de produits en lien avec la nature et l'environnement, s'est installée dans un espace de 300 m² où elle développe le nouveau concept de la marque et déploie ses univers traditionnels : maison, bien-être, loisirs d'extérieur, enfant... Inauguré dans une ambiance de fête, le 25 octobre, ce magasin est le 111^e Nature et Découverte. Son ouverture a également permis l'agrandissement de la Fnac de 850 à 1100 m², dont le rayon jeunesse est désormais proposé à l'étage, ainsi que l'embauche de sept personnes.



Denis et Carine Tortel, Nicolas Isnard et Frédérique Giavarini, directrice France de Nature et découvertes



PATRIMOINE

Il est l'heure de changer le joug...

C'est en hauteur que se sont déroulés les travaux d'entretien du patrimoine de la ville. En effet, ces derniers temps il fallait lever les yeux pour observer le ballet des techniciens accrochés à leurs cordes, afin de changer les aiguilles de l'horloge située sur la façade de l'Hôtel de Ville. Une intervention justifiée par un décalage horaire de l'horloge,

qui a mis en lumière un problème de pignons usés et un dysfonctionnement des moteurs en fin de vie. À la bonne heure... aiguilles et moteurs ont été changés ! Une réhabilitation qui a débuté par des heures de travail en amont à l'atelier de la société "Azur Carillon" situé à Strasbourg. Des travaux nécessaires, pilotés par les services techniques de la ville, qui

veillent annuellement au bon fonctionnement de ce riche patrimoine !

Il fallait lever les yeux encore plus haut afin d'admirer le travail périlleux et précis des spécialistes qui ont redonné vie au son de l'une des cloches de l'Eglise Saint-Laurent. En effet, le joug de la grosse cloche menaçait de céder en raison de l'usure et de la sécheresse du bois. Le joug et la cloche qui font respectivement 400 et 800 kilos sont des pièces difficiles à manœuvrer et ont nécessité l'utilisation d'un palan afin de retrouver leur place initiale. Le joug fabriqué en chêne de manière traditionnelle à Strasbourg a été ensuite ajusté sur place, afin de s'insérer sur les anses et le cerveau situés sur le haut de la cloche. Un travail identique a été effectué l'année dernière dans l'Eglise Saint-Michel par ces spécialistes qui redonnent vie au patrimoine salonnais.



SÉCURITÉ

Uniformes et traditions



Les cérémonies à Salon-de-Provence sont une tradition particulièrement appréciée par les autorités civiles et militaires, les jeunes et les plus anciens, du Conseil Municipal Junior aux associations de combattants toujours très nombreuses. La volonté de perpétuer et de transmettre ces traditions démontre tout l'attachement de la Ville à tisser des liens toujours plus étroits avec les forces de l'ordre et les Armées.

Cérémonie de prise de commandement à l'Empéri

La prise de commandement de la gendarmerie s'est déroulée dans un lieu prestigieux et chargé d'histoire... En effet, c'est au Château de l'Empéri que le lieutenant Louis Chauvier a pris la direction de la Brigade de Recherche et d'Intervention et le lieutenant Richard Cadet a quant à

lui pris le Commandement du PSIG, le Peloton de Surveillance et d'Intervention de la Gendarmerie.

Cérémonie anniversaire à l'École des commissaires des armées

L'École des commissaires des armées, implantée sur la base aérienne 701, fête cette année ses 10 ans d'existence. Cet anniversaire a été célébré à l'occasion d'une cérémonie présidée par le commissaire général hors classe Philippe Jacob, directeur central du service du Commissariat des armées, en présence de Nicolas Isnard et de nombreuses autorités civiles et militaires. La musique de la Légion étrangère a donné le rythme de ce cérémonial rigoureux auquel participaient les élèves commissaires, dont la vocation est d'administrer et de soutenir les armées dans l'ensemble des fonctions de support (achats, finances, logistique et administration générale) sur le territoire national comme en opérations extérieures.





SALON EN AUTOMNE...



RÉSEAUX SOCIAUX

#Salonmaville !

Sur Facebook et Instagram, la Ville de Salon-de-Provence diffuse les actualités, les événements, les vidéos et les images. Les abonnés de ces

pages partagent avec nous leurs impressions et leurs regards sur Salon. Découvrez les coups de cœur de ces derniers mois.

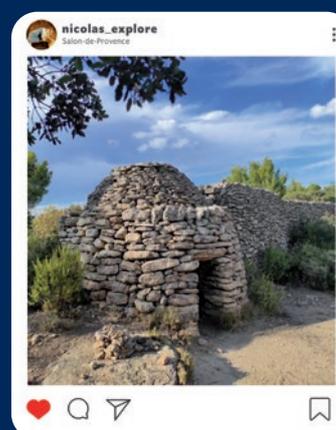
La publication
la plus "likée"
sur **Instagram**



La publication
la plus "likée"
sur **Facebook**

Votre regard sur Salon

Vous partagez avec nous vos plus beaux clichés de Salon. N'hésitez pas à nous identifier sur Instagram !



Retrouvez toute l'actualité de Salon-de-Provence



www.salondeprovence.fr



Salondeprovenceofficiel



@SalonDeProvenceOfficiel

Un Noël qui rassemble !

Une centaine de rendez-vous concentrés en un mois de fête, une vingtaine de partenaires mobilisés, plus de 25 sites concernés...

À Salon-de-Provence, Noël, c'est l'affaire de tous et c'est pour tous ! Il n'y a pas d'âge pour s'émerveiller de la magie du temps calendaire. Les animations programmées feront rêver les tout-petits, voyager et rire les plus grands, nous plongeront au cœur des traditions de notre belle Provence ou nous emmèneront

découvrir des horizons lointains... Et il n'y a pas que les rues du centre-ville qui se métamorphosent, Noël se glisse à tous les coins de rue, à l'Hôtel de Ville, dans les salles de spectacle, à la médiathèque, dans les cours du château, l'Office de Tourisme... Une fois encore, la municipalité a su fédérer pour que notre ville rassemble, rayonne, s'ouvre aux autres... Une fois encore, nos élus ont été à l'écoute des associations, des commerçants,

des artistes, de toutes celles et ceux qui voulaient répandre l'esprit de Noël sur notre ville. Et une fois encore, les services de la Ville ont su mettre en musique ce beau programme pour rendre notre ville toujours plus belle, plus joyeuse et plus vivante. Et cette ville-là, c'est la ville que les Salonais aiment et qui les rend fiers !

Réussir Salon

Censure dans notre Journal Municipal

Comme mon droit d'élu m'y autorise, j'avais cédé ma tribune au Comité de Vigilance Antifasciste du Pays Salonais.

Le comité affirme avoir constaté et photographié des agents de Police Municipale de Salon arborant des insignes référencées par plusieurs sources comme des symboles de l'extrême-droite et des groupes identitaires.

Ce texte m'a été refusé. Je ne m'étonne plus

d'une telle censure par la Mairie.

Le Maire avait déjà été averti, par des associations de la ville, du passage à l'acte de groupes fascistes dans notre ville.

Alors que les préfetures ont pris ces actes au sérieux, M le Maire a déclaré à propos de ces groupes fascistes "Ils n'existent pas, et nous n'en parlerons pas", avant de s'attaquer à ceux qui l'avaient averti ; les qualifiant d'"aigris et de revanchards, utilisant ce

sujet pour exister".

Monsieur Isnard, vous ne pouvez ajouter la censure au déni sans être accusé de complaisance, voire de collusion avec les agissements de l'extrême droite dans notre ville.

Samir Jacquot Hakkar

Facebook : @SALONPOURAMBITION

E-mail : salonambitions@gmail.com

Tribune non parvenue

Hélène Haensler,

saloncde2020@gmail.com

Facebook : Salon Changeons d'Ere

Ordures

Alors que nos commerces sont à l'agonie comme dans tout le pays grâce à une politique désastreuse menée par les partisans de l'oppression des petits commerces, notre maire à l'image de son idole, continue son travail de fond dans notre ville de Salon de Provence, dernière acte, l'augmentation lunaire des charges du ramassage des poubelles aux

professionnels, sans réelle justification et surtout sans que la gestion ne soit amélioré, déjà désastreuse, cela va de pire en pire alors la raison de cette augmentation ?

Nous vous rappelons que tous les vendredis une permanence se tient rue Anthime ravoire à Salon-de-Provence

Daniel CAPTIER

Conseillé municipal RN

Responsable de la 8^{ème} circonscription

Tél. 06 14 55 14 08

Des agents en souffrance

Durant une discussion avec Claude CORTESI directeur de la Fraternité Salonaise, il me fait part de ses nombreuses entrevues avec des agents municipaux de différents services. Je me rends compte que certains personnels ont un mal être dans leur travail. L'inflation n'arrangeant en rien ces conditions ; je vois que la précarité s'installe de plus en plus

et vient toucher de plein fouet les agents de la collectivité.

Les aides apportées par les associations caritatives Salonaises ne cessent d'augmenter.

Je m'inquiète pour ces personnes qui ne trouvent pas toujours une oreille attentive, mais il est vrai aussi que par pudeur des personnes ne se manifesteront jamais.

Monsieur le Maire, je sais que vous êtes attentionné avec votre personnel, mais je vous demande de l'être encore plus. Protégeons les agents de la ville de Salon, pour continuer de donner un service public de qualité.

Ange Calendini

État civil du 29 août au 13 novembre 2023

(population salonnaise acceptant la parution dans la presse)

NAISSANCES

AROUMOUGAM Pavana (F)
 AUBERT ALLAIS Mathilde (F)
 BANGOURA Ciara (F)
 BANOS Rafael (M)
 BAZHURI Sophie (F)
 BENATITALLAH Yousra (F)
 BERNARD Mason (M)
 BOURADA Oussaid (M)
 CAMARA Maciré (F)
 CASTE Lou (F)
 CAUDERLIER Romane (F)
 CHATRY Mylianna (F)
 CIMA César (M)
 CONFORTO Ayden (M)
 CONTRERAS Antoine (M)
 DE LA ROSA Matthew (M)
 DELPIANO Alba (F)
 DIAKIESE Ava (F)
 DO MANH Annaëlle (F)
 DU BOUAYS de COUESBOUC MAR-
 CHOIS Luna (F)
 DUBLANGE Diego (M)
 DUFOUR ANGUILLIA Diane (F)
 FETTAH Ayden (M)
 FOSSATI Emilia (F)
 GAFFET Eva (F)
 GAYRAUD Timothé (M)
 GOURET Eloïse (F)
 GREBOVAL VIRETTO Eden (M)
 GUEYE Marième (F)
 INGRASSIA Alix (F)
 KOCH GATA CAMARA Jade (F)
 KUC Gabriel (M)
 KURIA MORREALE Kalypso (F)
 LAPOULLE Esther (F)
 LEITE Lysandro (M)
 MABILLE César (M)
 MAKNI Djihene (F)
 MAKNI Norhene (F)
 MALKI Imrane (M)
 MANAI Anas (M)
 MARHOUM Youssef (M)
 MATEO KARIM Ilyan (M)
 PARISSSE Ennio (M)
 PIERRE Gabriel (M)
 PLAVCI Brenda (F)
 RICHOUX RODRIGUES Théo (M)
 SAFRAND Théo (M)
 SYLLA Cheick Tidiane (M)
 TARAVELLIER FERRARI Albane (F)
 VELOT Joan (M)
 VERGNE PLANQUE Antoine (M)
 VUAROQUEAUX Maloé (M)
 YALPIR Meryem (F)
 YOUNSI Omar (M)
 ZIBOUCHE Yûnus (M)

CHOU Annabelle
 de ROUX Victor et LAGARDE Julie
 EL HANNOUCHI Imad et
 CHERIF Sonia
 GINOUX Michaël et
 DAUVERGNE Clémentine
 HAMMAMI Mohamed et
 HASNAOUI Mélissa
 HERZI Chedhli et JEMAI Inaam
 JOHEL Christian et GIRUKUBONYE
 Jeanne-Marie
 KEREROU Mosengo et
 KITUMAINI Zoé
 LAHRACHE Ouassini et
 BENBADAQUI Sarrah
 LAURENT Lucas et
 DUCLUZAUX Eugénie
 LAVIGNE Kévin et TELLIER Océane
 MACÉ Jean et BOFI Tatiana
 MALACAN Nils et VERNET Caroline
 QUATREVAUX Mickaël et
 RIFFAULT Camille
 SARNIGUET Alexandre et
 RODERIZ Océane

PACS

AGIUS Clément et
 PRAMONDON Alexandra
 ALMUDI Anthony et
 PATRIKIANZ Charlotte
 BOROS Jordan et Candice PONS
 CAUCHI Jonathan et
 GRULIER Frédéric
 CHABRAN Théo et
 CUARTERO Marie-Charlotte
 CLERC Alexandre et DIAZ Jeanne
 CONIGLIO Thomas et
 PASTUREL Marina
 DE OLIVEIRA Romain et
 GARCIA Mélanie
 DIDELLE William et AILLAUD Solène
 DUCHÊNE Clément et
 CHARLES Emilie
 EMMA Axel et PILARD Lisa
 GALEA Eric et RICCOBONO Sabrina
 GARCIA Aurélie et ZONCA Hugo
 HADJEDJ Renaud et Gaëlle ALLEMAND
 KECHKEGUIAN Alice et
 DEL PIA Henri
 LEROUX Jérôme et MULLER Wendy
 MILLE Nicolas et BOISGIBAUT Laura
 PAYA Klémen et CORNELOUP Anaïs
 PERREY Léo et JACQUET Claire-Sophie
 THUAL Corentin et
 CLOAREC Constance
 VOCKA Emiliano et GOMIS Alice

DÉCÈS

AILLAUD Maud - 83 ans
 ALAMO Anna (veuve SODANO) - 94
 ans
 ARNAUD Jean - 96 ans
 ATTARD Marie (veuve VESPERINI)
 - 77 ans
 BAILLIOT Jacques - 91 ans
 BANIS René - 89 ans
 BEAUME Ginette (veuve GIRE) - 96 ans

BELLASSAI Marie-Rose
 (veuve DAL MOLIN) - 79 ans
 BENZID Smaïn - 55 ans
 BLATT Fabrice - 49 ans
 BOTTERO Fernande - 82 ans
 BOURDE Elisabeth
 (veuve BOURRAT) - 94 ans
 BOURGAUD Guy - 76 ans
 BRISÉ Arlette (veuve SENE) - 87 ans
 CARON Josiane (veuve PERRIN) - 77 ans
 CARRIE Danièle (veuve LE BOZEC)
 - 89 ans
 CHILOTTI André - 73 ans
 COSTE Ginette (veuve RIVIÈRE) - 99 ans
 COURBIER Odette - 97 ans
 COURTIAL Marie-France
 (veuve ALTÉRO) - 82 ans
 CROP Véronique - 61 ans
 DAUCHEZ Eddy - 42 ans
 DE POL Hélène (épouse HELY) - 82 ans
 DELPECH Marie - 82 ans
 DONATI Giorgetta - 91 ans
 DONNADIEU Gilberte (veuve
 CHAMBARD) - 89 ans
 DOSSETTO Eugénia
 (veuve DOSSETTO) - 94 ans
 DOURNON Denis - 73 ans
 DUMAS Josette (veuve AUPHAN)
 - 92 ans
 EGEA Francis - 93 ans
 EL MOKHTAR Maryem
 (veuve CHATEAUREYNAUD) - 85 ans
 ELY Léonie (veuve DUCARTERON)
 - 89 ans
 FABRE Michelle (veuve TAUPIN) - 77 ans
 FERRACCI Marinette
 (veuve VENTURI) - 92 ans
 FOTIA Robert - 72 ans
 GENRE Mireille (veuve FANOCCHIA)
 - 93 ans
 GEORGES Patrice - 51 ans
 GERMAIN Alain - 84 ans
 GIBIER François - 78 ans
 GILLES Georges - 91 ans
 GIONE Philippe - 65 ans
 GIOVALE Louise
 (épouse GARRIGUE) - 96 ans
 GIRARD Huguette (veuve IMBERT)
 - 96 ans
 GIRARD Jacques - 75 ans
 GIRAUD Arlette (veuve IMBERT) -
 94 ans
 GORGET Michelle
 (épouse DOURNON) - 79 ans
 GUIOT Catherine - 76 ans
 HAMON Augustine
 épouse KÉRIGUY) - 90 ans
 HEKIMIAN Jacques - 92 ans
 HERAGUEMI Johra
 (épouse CLEARE) - 39 ans
 HERNANDO Marie
 (veuve VILLEGAS) - 93 ans
 HMAMI Najia (épouse EL HATHATE)
 - 57 ans
 KARA Zakia (veuve ABED) - 75 ans
 LAMBERT Marie (épouse MONTEL)
 - 59 ans

LAMIOT Denis - 67 ans
 LAPIERRE Claude - 87 ans
 LAROCHE Yves - 88 ans
 LEKSTUTIS Stanislovas - 66 ans
 LOMBARDI Alain - 68 ans
 MAAYOUF M'Hamed - 72 ans
 MARCHI Françoise (veuve LACOUR)
 - 85 ans
 MARTINEZ Henriette - 61 ans
 MATRONE Carole (épouse AYHAN)
 - 56 ans
 MEIFFRE Ginette (veuve CANUEL)
 - 91 ans
 MILLE Christian - 18 ans
 NAINTRÉ Arlette - 94 ans
 NAL Renée - 96 ans
 OLMO Monique
 (veuve DEGIOANNI) - 81 ans
 ONOFRI Jean-Michel - 68 ans
 PASZKOWSKI Colette
 (veuve PANCIERA) - 76 ans
 PEIRONE Yvette (veuve BONFILS)
 - 95 ans
 PEJIN Olga (veuve SOWINSKI) - 96 ans
 PETER Gérard - 72 ans
 PEYRIN André - 84 ans
 PICCHIRILLI Mireille
 (veuve d'AVAUCOURT) - 78 ans
 PIRAS Angela (épouse ROSI) - 86 ans
 RAINA Julia (veuve MENC) - 86 ans
 RAYNAUD-LACROZE Jean - 74 ans
 REBOURS Giselle (veuve PAYRAT)
 - 91 ans
 REGOURD Gisèle (veuve FLORIS) -
 98 ans
 REITA Eric - 54 ans
 RICARD Michèle (épouse PAOLI) -
 79 ans
 RIESS Yves - 65 ans
 RISSO Solange (veuve TIXIER) - 96 ans
 RODRIGUEZ Frédéric - 52 ans
 ROMEO Domenica (veuve OLIVA)
 - 77 ans
 SCHVARCZ Gyula
 (épouse VIALATEL) - 69 ans
 SIERRA Antoine - 71 ans
 STUANI Roger - 90 ans
 TACCORI David - 90 ans
 TETRAULT Marie (épouse ROBIN) -
 88 ans
 TORRALBA Maryse
 (épouse GRAILLE) - 78 ans
 TORTOSA Augustin - 98 ans
 VASLIN Marguerite
 (veuve LE BRETON) - 90 ans
 VÉRAN Roger - 87 ans
 VERDEGUER Marie-José
 (épouse ALARÇON) - 67 ans
 VINCIFORE Yves - 78 ans
 YAHIA Aïssa (épouse BENAHMED)
 - 89 ans

MARIAGES

BÉRY Antoine et
 CONTRERAS Valérie
 BOURDON David et
 FILLE Amandine
 CHASSANY Romain et
 MARCHAND Laura
 CHOPIN Nicolas et SERRANO Émilie
 DAUMIN Clément et

UN Noël A DE Salon Provence



PRÈS DE 100 ANIMATIONS !

RETROUVEZ PLUS D'INFORMATIONS SUR

 salondeprovence.fr

 [salondeprovenceofficiel](https://www.instagram.com/salondeprovenceofficiel)

 [Ville de Salon de Provence](https://www.facebook.com/Ville.de.Salon.de.Provence)